

Échanger avec les écoles de Terre sainte

Geislain n'avait jamais été en Terre sainte. Professeur d'anglais et responsable des relations internationales au lycée Saint-Joseph, à La Roche-sur-Yon, il souhaitait entrer en contact avec une école chrétienne. Du 2 au 9 mars 2013, il a profité d'un voyage d'étude du Réseau Barnabé, plate-forme d'échange et de coordination des établissements catholiques coopérant avec les écoles chrétiennes de Terre sainte.

Ce sont ainsi 15 chefs d'établissement, enseignants, APS qui ont parcouru le pays pour visiter 12 écoles, occasionnant quelques joyeuses conversations avec les élèves. Dans chaque école, un temps de travail avec les directeurs et les professeurs de français a permis de parler pédagogie et coopération : projet culturel à Tel Aviv, scientifique à Bethléem, voyages d'élèves... Claire, professeuse de musique à Sainte-Jeanne-Élisabeth, à Paris, s'est lancée dans la création conjointe d'un CD de chants



Au collège Saint-Joseph, à Nazareth.

avec des élèves de Naplouse. À Bethléem, Georges, directeur de l'établissement lasallien, qui a témoigné de son expérience avec Passy-Buzenval, souhaiterait développer un échange autour des hauts lieux de nos différentes cultures. À Ramallah, Nahed propose de communiquer à partir de la page Facebook qu'elle a ouverte en français avec ses élèves. À Jérusalem, un travail sur le théâtre contemporain, engagé avec Saint-Louis - Saint-Clément à

Viry-Châtillon, pourrait faire des émules, et à Nazareth, Najla associerait volontiers une classe française à l'étude conjointe d'une pièce de Ionesco...

Tous ces projets visent un seul objectif : établir des relations de travail et d'amitié qui confortent et renouvellent chacun des partenaires, en France et en Terre sainte.

Jean-François Canteneur

Sur internet : www.reseaubarnabe.org

PLUS DE PROJETS POUR ERASMUS POUR TOUS

« La mobilité physique et géographique, avec ce qu'elle implique de confrontation, permet la mobilité de cœur et d'esprit nécessaire à la rencontre », a déclaré Louis-Marie Piron, délégué général du Sgec, en ouverture de la Journée annuelle des relations internationales de l'enseignement catholique qui s'est tenue à Paris le 10 avril dernier. Cent quatre-vingts chefs d'établissement, enseignants et responsables diocésains ont suivi avec



Louis-Marie Piron et Sandrine Dickel.

intérêt sa présentation des dix orientations du Sgec dans ce domaine pour les cinq ans à venir¹. Parmi les priorités : « augmenter le nombre d'acteurs du réseau engagés dans un projet international ». Deux leviers peuvent y contribuer : « inviter les établissements à davantage utiliser les programmes d'échanges de la Commission européenne » et « mieux diffuser les projets des établissements ». C'était bien l'objectif de cette journée. Les interventions de deux responsables de l'Agence Europe Éducation Formation France² (2E2F) ont, dans un premier temps, apporté des informations précieuses aux participants. Antoine Godbert, directeur de cette agence, a présenté le futur programme « Erasmus pour tous », dont le nom n'est pas encore stabilisé. Il devrait regrouper tous les programmes européens existants (avec un seul formulaire à remplir), s'ouvrir au monde entier (même si la France privilégiera la zone Euro-Méditerranée) et permettre de financer plus de projets. Autre nouveauté : la

logique de partenariat – avec des entreprises, collectivités locales... – primera désormais sur la mobilité individuelle. Sandrine Dickel, directrice du développement de l'agence 2E2F, a insisté sur le fait que les échanges envisagés devaient s'inscrire dans le projet d'établissement. Enfin, Viviane Devriesère, évaluatrice auprès de l'agence, a pointé les rubriques mal renseignées qui conduisent à refuser certains dossiers.

Des chefs d'établissement et responsables étaient venus présenter leurs actions. L'institution Saint-Joseph du Havre, par exemple, est fière de proposer sept langues vivantes, quatre sections européennes et des liens avec vingt-quatre partenaires étrangers. Une responsable internationale à temps plein a accompagné les sept projets multilatéraux menés depuis 2008. Mais la mobilité ne concerne pas que les élèves, a expliqué Françoise Cottrel. Dans le cadre d'un projet Comenius, cette directrice d'un lycée professionnel du Mans est partie en Norvège en 2011 avec un chef de travaux, tandis que ses collègues de l'Unetp séjournèrent en binôme dans des établissements au Danemark et en Suède. L'enthousiasme de ces acteurs engagés étant communicatif, davantage de dossiers pourraient être déposés à l'agence 2E2F pour voyager en 2014. **SH**

1. Lire : *Allons à l'autre – Orientations pour le développement des relations internationales et européennes de l'enseignement catholique français*, novembre 2012, Sgec, 3 €.
 2. Site généraliste : www.2e2f.fr – Site des porteurs de projets : penelope.2e2f.fr